

sein de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) dans plusieurs pays de la région.

Mais la sécurité n'est pas seule garante de la paix et de la justice. Le Canada estime depuis toujours que le développement économique est une condition fondamentale d'une véritable stabilité au Moyen-Orient. C'est pourquoi nous avons constamment, au fil des années, participé à fond aux programmes de développement économique intéressant les pays de la région; nous entendons continuer d'honorer cet engagement et maintenir notre tradition de générosité en matière d'aide humanitaire aux victimes de désastres, aussi bien naturels que provoqués par l'homme.

Le Canada rend un hommage sincère à ceux qui ont contribué aux décisions qui ont fait avancer le processus de paix jusqu'au point où nous en sommes maintenant. En tant que coparrains de ce processus historique, les États-Unis et la Russie ont fait preuve de persévérance et de dévouement face à de grandes difficultés. Ils peuvent compter sur l'indéfectible appui du Canada.

Nous tenons aussi à rendre hommage aux parties en cause. Les dirigeants des pays et des populations représentés ici ont déjà, par leurs actions, manifesté l'ouverture d'esprit et le courage qui permettent de briser les barrières érigées par des décennies de méfiance. Ils ont saisi la présente occasion de s'asseoir ensemble pour commencer, enfin, à parler de paix au Moyen-Orient. En fin de compte, ce seront eux qui auront à porter l'odieux d'un échec ou la fierté d'un succès. C'est l'avenir de leur peuple et de leurs enfants qui est en jeu.

Nous souhaitons également la bienvenue aux représentants d'autres États de la région du Moyen-Orient qui se joignent aujourd'hui au processus. Leur présence parmi nous témoigne d'une largeur d'esprit et d'une volonté de paix qui augurent bien de l'avenir.

Messieurs les Présidents, nous reconnaissons que certains, dont la participation est cruciale à l'instauration de la paix au Moyen-Orient, ne sont pas ici aujourd'hui. Nous regrettons leur absence et les pressons encore une fois de se joindre pleinement à un processus qui, nous en sommes convaincus, est le meilleur gage de la paix.

Mais ce processus est constamment en butte à des actes de violence et d'intimidation, souvent commis par des gens qui s'opposent au concept de la négociation. Cela ne laisse pas de nous inquiéter profondément. Nous engageons vivement ceux qui appuient sincèrement le processus en cours à maintenir et à renforcer leur opposition aux efforts de sabotage qui le menacent. Plus particulièrement, nous invitons toutes les parties à rejeter sans ambages et d'un commun accord les actes de